

Avant-propos

Le présent ouvrage vise à marquer et célébrer le soixante-dixième anniversaire de Monsieur le Professeur Józef Kwaterko, ainsi que le cinquanteenaire de son activité professionnelle. Cette double occasion a inspiré ses collègues et collaborateurs à publier un recueil de textes par lesquels ils rendent hommage à un éminent spécialiste en littératures francophones des Amériques, une personnalité universitaire remarquable par son engagement et sa contribution au développement des études francophones ainsi qu'à un ami de longue date.

Il est bien évidemment difficile ou tout simplement impossible d'embrasser dans un avant-propos l'intégralité du parcours universitaire et scientifique de Józef Kwaterko. Riche et complexe, il comporte différentes facettes qu'il serait probablement infondé, mais aussi inutile de ramener à un seul dénominateur. Nous laisserons donc au lecteur la possibilité de mesurer la diversité imposante des activités du Professeur à travers la liste de ses publications et celle de ses diverses fonctions exercées tout au long de ses cinquante ans d'activité professionnelle. Cependant, nous nous autorisons à profiter de ces pages d'introduction pour mettre en valeur certaines des occupations du Professeur Kwaterko qui, d'après les rédacteurs du présent recueil, sont particulièrement marquantes et qui, par là même, permettent de tracer les contours du portrait de Józef Kwaterko.

Le rôle que le Professeur Kwaterko a joué et continue de jouer dans la diffusion de la littérature francophone des Amériques en Pologne et dans l'Europe Centre-Orientale est indubitable. Il est l'un des précurseurs des recherches sur la littérature québécoise et, plus largement, sur les littératures francophones en Pologne. Fondateur en 1982 et, depuis ce temps-là, directeur du Centre d'études en civilisation canadienne-française et en littérature québécoise à l'Institut d'études romanes de l'Université de Varsovie, Józef Kwaterko est également membre-fondateur et animateur de plusieurs associations actives dans le domaine des études canadiennes et francophones. Par cette implication

à la fois scientifique, didactique et d'animation, le Professeur Kwaterko mérite sans aucun doute le qualificatif de passeur culturel. En effet il a su, durant toutes ces années de travail, transmettre aux étudiants, aux jeunes chercheurs débutants ainsi qu'à ses collègues plus expérimentés la passion de découvrir d'autres cultures, d'autres sensibilités et d'autres imaginaires. Parcourir et explorer soi-même pour partager ensuite ses trouvailles et inviter à poursuivre l'aventure de découverte – voilà le *modus operandi* du Professeur Kwaterko.

Basée sur l'enthousiasme et la joie de l'exploration, l'approche du Professeur a toujours comporté deux aspects : la plus haute rigueur scientifique et le souci d'apporter aux recherches une dimension pratique. Quant à cette première dimension, les nombreux ouvrages du Professeur (livres, articles, critiques, traductions), publiés en majorité à l'étranger, ont été excellemment reçus par le milieu scientifique international, appréciés pour leur qualité et la profondeur d'analyse, ce qui a valu à leur auteur de nombreux séjours en qualité de professeur invité réalisés dans différents pays d'Europe et d'Amérique ainsi que plusieurs prix et distinctions, y compris L'Ordre des Francophones des Amériques décerné en 2018 par le Conseil Supérieur de la langue française du gouvernement du Québec. Par ailleurs, les innombrables heures que les rédacteurs de cet ouvrage ont passées à réécrire, modifier et ciseler leurs thèses de doctorat selon les indications et les corrections du Professeur Kwaterko sont probablement la meilleure preuve de la rigueur scientifique que leur directeur exigeait à chaque étape du travail.

Pour ce qui est de l'aspect pratique de son travail universitaire, il convient de noter que le Professeur Kwaterko a toujours entouré aussi bien les étudiants de ses cours que ses doctorants de soins et de recommandations visant à les motiver à participer à des colloques, à chercher des opportunités pour réaliser des séjours de recherche, pour obtenir des bourses ou pour publier les résultats de leurs travaux. S'il a donc tenté d'encourager les étudiants à s'impliquer dans la recherche, il a toujours soutenu ses jeunes collaborateurs dans leurs efforts et a toujours veillé à les guider vers l'indépendance. Son engagement et son souci des autres, dans le sens matériel du terme également, se sont manifestés de façon éclatante dans la coordination du programme d'études du 1^{er} cycle (B.A.) et du 2^e cycle (M.A.) à la Faculté de Néophilologie de l'Université de Varsovie auquel ont participé dix boursiers haïtiens de l'École Normale Supérieure de l'Université d'État d'Haïti. Conçue comme un programme d'aide éducative offert par l'Université de Varsovie après la dévastation de l'UÉH de Port-au-Prince, suite au tremblement de terre en Haïti du 12 janvier 2010, cette vaste opération a permis aux jeunes étudiants haïtiens de poursuivre leur cursus universitaire, brutalement perturbé par le séisme, ainsi qu'à reconstruire leur vie et à se préparer à l'entrée dans la vie adulte, malgré le drame qui avait eu lieu dans leur pays natal. Acteur pugnace et combatif de la vie universitaire,

prêt à faire face à la complexité souvent décourageante de la bureaucratie, le Professeur Kwaterko a mis tout son cœur et toute son énergie dans cette initiative, montrant par là même que ses intérêts scientifiques vont de pair avec une authentique préoccupation pour les problèmes et les difficultés des sociétés dont il étudie la littérature depuis cinquante ans.

Comme la littérature des espaces francophones, notamment ceux de l'Amérique, est au cœur des recherches du Professeur Kwaterko, nous avons voulu que le présent ouvrage reflète, dans la mesure du possible, la diversité des problématiques et des enjeux que les textes littéraires québécois, haïtiens et antillais recèlent et nous donnent à lire, découvrir et comprendre. Inspirés dans la grande majorité des cas de l'approche sociocritique, chère au Professeur Kwaterko, les articles recueillis ici offrent quelques idées, concepts et perspectives aptes à nous aider à « déchiffrer l'Amérique » dans ses différentes dimensions.

Ainsi, avec l'article de Bernard Andrès, nous nous replongeons dans l'histoire du Québec. L'auteur y retrace la présence et l'influence de la franc-maçonnerie au Québec aux XVIII^e et XIX^e siècles. Après avoir évoqué l'implantation et la création des loges au Québec, Bernard Andrès analyse l'impact de cette organisation sur la presse, l'éducation et le théâtre. Cette analyse s'intéresse aux points de jonction entre la société et ses mouvances et la littérature.

Dans son article « Territoires éparpillées – notes sur la littérature québécoise actuelle », Pierre Nepveu se penche sur les différentes approches littéraires de la notion de territoire dans la littérature québécoise. En commençant par le roman du terroir (qui s'attache à décrire l'appropriation douloureuse de la ville par les Canadiens français) jusqu'au courant du néo-terroir (relatif à la littérature des peuples autochtones et à leur réappropriation du territoire canadien) en passant par quelques cas à part comme celui Yves Thériault, Nepveu trace tout un panorama de la littérature québécoise contemporaine qui reflète dans son évolution les grandes revalorisations idéologiques du discours identitaire au Québec depuis la Seconde guerre mondiale.

La contribution de Hans-Jürgen Lüsebrink met en valeur l'importance centrale de la lecture, de l'écriture et, plus largement, de la culture du livre dans les romans de l'écrivain québécois contemporain Jacques Poulin. Dans son article, Hans-Jürgen Lüsebrink avance que l'œuvre de Poulin peut être considérée comme un contrepoint radical à l'évolution des sociétés et des cultures contemporaines caractérisée par le virage technologique vers la culture visuelle et les médias numérisés ainsi que par un rythme de vie et de communication accéléré. Il souligne aussi la double nature de l'œuvre de Jacques Poulin, à la fois conservatrice et post-moderne.

Petr Kyloušek nous livre une lecture de deux romans de Christian Guay-Poliquin. Le chercheur tchèque dépiste chez cet auteur contemporain très

apprécié des échos de formes traditionnelles du roman québécois notamment du roman du terroir et du roman de la route. L'analyse de Petr Kysloušek permet de voir que les deux romans sont sous-tendus par des mythes universels aussi bien bibliques que gréco-romains. Les déchiffrer et les lire offre un autre sens aux œuvres du romancier québécois.

Hélène Amrit, pour sa part, nous emmène en voyage dans l'avenir, un voyage dystopique dans un univers indéfini mais ressemblant de manière inquiétante à celui de notre quotidien. *Oscar de Profundis* (2016), roman de Catherine Mavrikakis qui est au cœur des analyses de son article, constitue, d'après Amrit, une anticipation socio-politique qui voile à peine les dérives de notre monde occidental tout en puisant dans les ressources esthétiques et structurelles de la tragédie de l'ancienne Grèce. Entre réécriture et réinvention, le roman de Mavrikakis se donne à lire comme un exemple de narration postmoderne qui se plaît à dépasser les frontières esthétiques en jouant avec les conventions classiques et les règles génériques.

Lise Gauvin, dans son article sur *Soifs* de Marie-Claire Blais, analyse les figures des écrivains qui apparaissent à travers ce cycle monumental. La chercheuse recense les postures que l'écrivain peut adopter face à la vie : pessimisme, angoisse mais aussi militantisme social. Elle rend compte aussi de l'importance que Marie-Claire Blais accorde aux tensions entre la « vraie » littérature et celle des « best-sellers » ainsi que les conflits entre la littérature et la critique.

Jean-François Chassay nous offre dans son texte la sociocritique de deux romans d'un écrivain québécois contemporain, Philippe Charron. Cette lecture de deux romans en apparence peu propices à un tel exercice fera plaisir, nous en sommes certains, à l'auteur du « Roman québécois et ses (inter)discours ».

L'article « Marges et périphériques : un plaidoyer pour les autres littératures francophones du Canada hors Québec » de Peter Klaus est une invitation à découvrir les littératures des autres provinces francophones du Canada en dehors du Québec, à savoir l'Ontario, le Manitoba et le Nouveau-Brunswick mais aussi les textes des auteurs autochtones du Canada. Cet article constitue un aperçu évoquant auteurs, éditeurs et revues littéraires qui nous permet de mesurer la vivacité de la vie littéraire francophone au Canada.

Jan Miernowski, lui aussi, s'intéresse à la littérature francophone canadienne hors Québec. En évoquant le souvenir de sa rencontre avec Tzvetan Todorov et Nancy Huston en 1987, rencontre qui a influencé la carrière et les choix critiques de deux jeunes chercheurs varsoviens, lui-même et Józef Kwaterko, Miernowski analyse *Polyphonies* de Nancy Huston. À travers la multiplicité des voix dans une œuvre musicale, l'auteure canadienne semble imiter le rythme et les fonctions de la vie organique.

Piotr Sadkowski, avec son analyse du roman de Jan J. Dominique, se rattache à un autre champ d'intérêts scientifiques de M. Józef Kwaterko : la littérature haïtienne. Il renoue avec les analyses de Józef Kwaterko et observe comment, dans *L'Écho de leurs voix*, se mélangent le récit réaliste et l'imaginaire surnaturel pour rendre compte de la cruauté du régime duvalieriste.

Dans une perspective encore plus large, Réal Ouellet tente de repenser la nature profonde de la littérature à travers une réflexion sur quelques textes majeurs de la théorie littéraire, interprétés à l'aune des belles lettres québécoises. En faisant dialoguer Genette, Angenot et Bakhtine avec Flaubert, Verne et Tremblay, Ouellet avance que le but de la littérature est, s'il y en a un, de déstabiliser nos certitudes, de bouleverser notre perception du monde, fondée sur le rationalisme et la méthode scientifique. Le « savoir » littéraire serait ainsi un autre moyen d'appréhension de la réalité, peut-être aussi légitime que d'autres ou, du moins, aussi efficace du moment où l'on se permet d'envisager l'invalidité de l'objectivité absolue des sciences.

La prégnance des modèles et du canon sur le travail d'écriture est l'une des problématiques majeures des études littéraires francophones. Que ce soit dans la perspective postmoderne ou postcoloniale, le rapport de l'écriture à la norme et le statut toujours incertain de cette dernière dans un univers multiculturel qu'est la francophonie littéraire sont des enjeux à la fois artistiques et idéologiques fondamentaux pour bien comprendre les choix esthétiques des auteurs francophones contemporains. Dans son article « Pour une approche relationnelle des littératures *en français* au pluriel », Myriam Suchet aborde ce vaste sujet en se concentrant sur les possibilités d'ouverture des discours littéraire, métalittéraire et universitaire à travers l'usage non normatif des langues (l'hétérolinguisme) ainsi qu'à travers les potentialités offertes par le rapprochement de la recherche et des actions de création. Entre expérience et engagement social, il s'agirait là d'une approche scientifique et didactique renouvelée, qui oserait, à l'instar de nombreux écrivains francophones (tels qu'Edouard Glissant ou Régine Robin), brouiller les pistes, sortir des sentiers battus (ou des normes bien définies) afin de tisser des liens, entrer en relation avec d'autres disciplines et se ressourcer dans l'action pratique, tout cela dans une logique de reconfiguration constante.

Le seul article anglophone du présent ouvrage, « Cultural Maroonage: Transgressing Boundaries in Black Canadian Writings in English and French » d'Anna Branach-Kallas s'offre comme une sorte de mise en pratique de quelques-unes des revendications exposées par Myriam Suchet. En effet, dépassant la frontière entre les deux langues officielles du Canada, l'anglais et le français, Branach-Kallas nous propose une lecture transculturelle des œuvres de quatre écrivains afro-canadiens, à savoir Lawrence Hill, George Elliott Clarke, Marie-Célie Agnant et Stanley Péan, afin de tracer dans leur

écriture les stratégies du marronnage culturel, défini comme une révolte contre la domination de la culture et du discours social occidentaux.

Paul Aron, en empruntant la perspective sociologique si chère à Józef Kwaterko, se pose lui aussi la question des limites de la littérature et des textes que l'histoire de la littérature peut inclure ne serait-ce que dans le champ de ses intérêts. Le chercheur nous livre une passionnante analyse de la littérature créée en France par les chasseurs et artistes du dimanche. Par cette étude, qui englobe des textes créés à travers plusieurs siècles, Paul Aron veut réintégrer la littérature « amateur » dans l'histoire littéraire.

La deuxième partie du présent volume regroupe quelques textes-témoignages qui se permettent de dessiner un portrait plus personnel du Professeur Kwaterko.

Anna Branach-Kallas nous fournit une note personnelle évoquant ses premiers pas dans la recherche, une étape où les conseils du Professeur Kwaterko, tant sur le plan scientifique que celui de la vie pratique se sont avérés être une aide précieuse pour une chercheuse débutante qui garde ainsi un souvenir chaleureux de celui qui a partiellement inspiré son chemin universitaire.

Sur la même note intimiste et amicale, Yves Chemla propose son texte « Dire l'amitié avec Józef Kwaterko » où il retrace l'histoire de sa rencontre avec le Professeur tout en ancrant son récit dans le contexte socio-politique de la Pologne et d'Haïti de la deuxième moitié du XX^e siècle. La présentation des chemins, à la fois parallèles et différents, empruntés par les deux spécialistes en littérature haïtienne, permet de comprendre les différentes conditions dans lesquelles ils ont dû vivre et travailler ainsi que de voir comment ces deux voies peuvent parfois se rapprocher au-delà des frontières et en dépit des troubles politiques qui agitent les sociétés. Il s'agit là du récit de la rencontre de deux parcours, de deux personnalités différentes et d'une longue amitié sous-tendue par une certaine proximité intellectuelle.

Jean Marcel, dans son article émouvant, établit un parallèle entre les événements qui forment la vie humaine et le jeu de billard. Sa première rencontre fortuite avec le jeune étudiant polonais Józef Kwaterko est comparée à la première bille qui, en entrant en contact avec les autres, permet au jeu de commencer. D'autres rencontres ont suivi ce premier rendez-vous parisien et, chaque fois, elles ouvraient de nouvelles pistes, de nouveaux horizons. Pour l'un, il s'agissait surtout d'horizons intellectuels et d'aventures universitaires. Pour l'autre, d'une rencontre montréalaise qui l'a mené vers un autre continent, une nouvelle vie artistique. Jean Marcel souhaitait revoir son ami polonais. Des retrouvailles qui auraient peut-être relancé le jeu. Le billard est toutefois imprévisible. L'article publié dans ce livre est le dernier que Jean Marcel ait écrit.

Pour Régine Robin, la rencontre avec le Professeur Józef Kwaterko a été importante sur le plan intellectuel certes mais elle a surtout été essentielle sur le plan personnel. Dans son texte très autobiographique, l'écrivaine évoque le souvenir de sa famille juive immigrée à Paris de Pologne dans les années 1930 et presque entièrement disparue dans la Shoah. Elle raconte comment, grâce à l'ouverture d'esprit, la délicatesse et l'attachement de M. Kwaterko à ses deux cultures, polonaise et juive, elle a pu faire le voyage et surtout la paix avec la Pologne, ce pays qui était, dans la mémoire familiale de Régine Robin, un souvenir sombre et douloureux.

Les rédacteurs du présent ouvrage tiennent à remercier Monsieur Maciej Smuk, Directeur de l'Institut d'études romanes de l'Université de Varsovie pour son appui dans la réalisation du projet de publication du volume. Nous remercions également les autorités de l'Université de Varsovie ainsi que l'Association internationale des études québécoises de leur soutien financier accordé à cette publication.

Sylwia Sawicka
Michał Obszyński